

“ Un barrage contre le Pacifique” de Marguerite Duras

Indiquez dans la case quel est le thème ou les thèmes dont ces extraits nous parlent.

THÈME:

Extraits 3:

Chapitre 5, première partie

Toujours dans le salon et toujours couvé du regard par la mère, M. Jo apprenait à Suzanne l'art de se vernir les ongles. Suzanne était assise en face de lui. Elle portait une belle robe de soie bleue qu'il lui avait apportée, parmi d'autres choses, depuis le phonographe. Sur la table, étaient disposés trois flacons de vernis à ongles de couleur différente, un pot de crème et un flacon de parfum.

-Quand vous m'avez enlevé les peaux, ça me pique, grogna Suzanne.

M. Jo n'était pas tellement pressé d'en finir afin sans doute de garder le plus longtemps possible la main de Suzanne dans la sienne. Il avait déjà fait trois essais.

C'est celui-ci qui vous va le mieux, dit-il enfin. Contemplant son oeuvre en connaisseur.

Suzanne leva sa main pour mieux la voir. Le vernis choisi par M. Jo était d'un rouge un peu orangé, qui faisait paraître sa peau plus brune. Elle n'avait pas d'avis très défini sur la question”

Marguerite Duras, Un barrage contre le Pacifique, Gallimard, 1950

Chapitre 3, deuxième partie

Carmen découvrit Suzanne (...)

Elle lui décrivit son propre sort qu'elle jugeait très malheureux et tenta de l'en persuader avec des mots amers. Elle savait, disait-elle, que l'idée fixe de la mère était de la marier au plus vite, pour se retrouver seule et enfin libre de mourir. Ce n'était pas une solution. Ce n'en était pas une quand on en était encore, comme Suzanne, au stade de l'imbécillité de l'Âge. Or, disait Carmen, “ on est toutes, au départ , des imbéciles”.

Marguerite Duras, Un barrage contre le Pacifique, Gallimard, 1950